

que la sensibilité de l'intestin, provoque et augmente la dilatation, l'atonie de l'intestin de telle sorte que le liquide introduit dans l'intestin finit par ne plus être évacué et occasionne des malaises pénibles pendant une partie de la journée. Il faut donc en restreindre l'emploi dans la plus grande mesure possible.

Les suppositoires à la glycérine sont fréquemment employés et donnent d'assez bons résultats dans les formes légères de la constipation habituelle; ils sont insuffisants dans les cas d'atonie invétérée. On emploie soit les suppositoires à la glycérine solidifiée, soit les suppositoires creux, contenant la glycérine à l'intérieur (1 gr. en moyenne).

L'*hydrothérapie* est souvent employée avec fruit contre la constipation habituelle, soit sous forme d'hydrothérapie locale, soit sous forme d'hydrothérapie générale.

On a conseillé les applications froides sur l'abdomen. Priessnitz fit plusieurs cures à l'aide de ce seul moyen. Trousseau recommandait également à ses malades d'appliquer sur le ventre, le matin au réveil, et de maintenir pendant deux ou trois heures, des compresses imbibées d'eau froide.

On a prescrit les bains de pieds froids, qui agissent vraisemblablement en déterminant une congestion réflexe de l'intestin et sa contraction. Rappelons qu'un duc de Ferrare ne pouvait aller à la garde-robe qu'en marchant pieds nus sur les dalles froides de son palais.

On a encore recommandé les douches périnéales, qui actionnent une partie des muscles qui prennent part à l'acte de la défécation.

Dans les stations thermales, à Plombières notamment, on administre les douches dites « sous-marines », qui consistent en un jet d'eau courante dirigé sur l'abdomen et dont la force est tempérée par son passage à travers l'eau du bain.

L'hydrothérapie générale froide, avec jet dirigé sur la région lombaire, exerce une influence générale sur le système nerveux et en même temps sur le centre spinal qui préside aux mouvements de la défécation. Chez les arthritiques qui supportent mal l'eau froide, on conseillera les douches écossaises ou les douches chaudes.

Le *massage*, que Récamier avait préconisé, rend de grands services dans les constipations atoniques, même anciennes, à la condition d'être pratiqué méthodiquement par des mains exercées. Le manuel opératoire, qui ne peut être décrit ici, consiste dans l'emploi des foulements ou pressions, du pétrissage, des vibrations effectuées avec les mains.

On commence par exercer des pressions, des foulements depuis le coude gauche du côlon jusqu'à l'S iliaque, dans le but de déplacer les gaz et les matières contenues dans cette partie de l'intestin et de les diriger vers le rectum.

Le massage du cæcum doit être primitivement léger et pratiqué avec l'extrémité des doigts; on y joint quelques vibrations dans le but d'émousser sa sensibilité. Puis on passe à des manœuvres plus profondes, plus énergiques, soit avec les doigts réunis en cône et animés d'un double mouvement de foulement et de rotation, soit avec les poings fermés que l'on enfonce l'un après l'autre, en suivant méthodiquement tout le trajet du gros intestin, du cul-de-sac cæcal à l'S iliaque.

On peut aussi faire des hachures, des tapotages, qui ont spécialement pour but d'exciter la contractilité musculaire de la paroi de l'intestin.

On a conseillé d'autre part le massage de la vésicule biliaire (Berne), surtout dans les cas de constipation qui paraissent entretenus par un fonctionnement défectueux du foie. Il va sans dire que ce dernier massage devra être fait avec prudence et que l'on devra s'en abstenir rigoureusement chez les malades ayant présenté des accidents de lithiase.

Le massage intestinal a pour but non seulement de faire cheminer mécaniquement les matières, mais encore d'augmenter les sécrétions biliaire et intestinale; il exerce une influence sur les nerfs trophiques. Il est contre-indiqué dans le cas de spasme ou quand il existe des douleurs sourdes localisées dans la région appendiculaire.

Chaque séance de massage doit avoir une durée moyenne de 15 à 20 minutes; on fera une séance tous les jours ou tous les deux jours. L'amélioration est parfois rapide, mais le plus souvent la mise en train de l'intestin exige trois semaines ou plus de massage.

La *gymnastique suédoise* est utile en tant qu'exercice général et surtout comme moyen d'exercer les muscles de l'abdomen.

Elle comprendra des mouvements passifs et surtout des mouvements actifs. Ceux-ci seront exécutés de préférence à la fin d'une séance de massage. On fera faire des mouvements de flexion du tronc sur les cuisses, le malade étant dans le décubitus dorsal et se relevant sans s'aider de ses mains, des mouvements de flexion des cuisses sur le corps, des mouvements d'extension et de flexion du corps sur les cuisses, le malade étant debout, enfin des mouvements de flexion latéraux du corps sur les cuisses.

La *mécanothérapie* prête également ses ressources au traitement de la constipation: le massage vibratoire mécanique ou électrique remplace avantageusement le massage manuel. Les appareils de la série C de Zander font fonctionner les muscles du tronc.

La constipation habituelle peut bénéficier dans une large mesure des trois modes d'*électrothérapie*.

En ce qui concerne l'électricité statique, utile surtout dans les formes légères, le malade, debout sur un tabouret isolant, est relié à une machine d'où l'on tire des étincelles, au moyen d'une bouille métallique non isolée, sur toute la surface abdominale.

Tandis que Vigouroux et Truchot recommandent le bain statique avec étincelles, Doumer et Musin préconisent l'emploi du bain statique avec souffle à la fosse iliaque. D'ailleurs le bain statique seul peut suffire. Chez les atoniques, l'étincelle est préférable au souffle, car elle provoque des contractions des muscles de la sangle abdominale. Les séances d'abord courtes seront ensuite prolongées pendant 10 minutes, un quart d'heure, 20 minutes. Elles seront quotidiennes d'abord, de préférence, puis espacées de plus en plus.

On peut encore employer les courants de Morton ou courants statiques induits qui provoquent également des contractions, mais non douloureuses comme celles produites par les étincelles. M. Bordier a préconisé les courants de Morton en application intra-rectale.

Chez les artério-scléreux, le bain franklinien est souvent mal supporté; il